

**LA CITATION D'UN THEME COMME POINT DE DEPART D'UNE COMPOSITION.
L'UTILISATION DE L'ART DE L'ORCHESTRATION COMME MOYEN DE MISE EN VALEUR DU THEME**



LE THEME DE L'IDEE FIXE, en do majeur, représente la bien-aimée.

Extrait du 1^{er} mouvement.

Instruments : Thème : Violons ;

Accompagnement : Cordes graves en pizzicato puis coll'arco à la toute fin.

Mélogie : Combien de phrases ? 3 phrases. **Comment se découpe-t-elle ?**

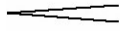
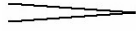
Deux phrases similaires (la 2^{ème} reprend le début de la 1^{ère} mais transposée), ponctuées par des pizz de cordes à la fin.

La 3^{ème} phrase, plus longue, forme une courbe ascendante puis descendante avec un crescendo au milieu (Arcis – Climax – Thesis).

Elle répète un motif similaire 4 fois en montant d'un demi-ton. La dernière fois la fin est différente et amène à une cadence parfaite.

Observe et relève les indications sur la partition projetée au tableau. Que remarque-t-on ?

Les variations de tempo (animato, ritenuto, poco rit.)

Les variations de nuances : *p* = piano (doucement) ; *sf* = sforzando (en renforçant) ;  = crescendo (en augmentant) ;  = decrescendo (en diminuant) ; *f* = forte (fort) ; *ff* = fortissimo (très fort).

Extrait du 5^{ème} mouvement.

Instruments : Thème : clarinette en ut.

Accompagnement : percussions, cordes, puis vents en crescendo et en accélérant.

Mélogie : Elle est identique mais cette fois le caractère est dansant et grinçant.

Qu'est-ce qui change ?

Le rythme est ternaire (trochaïque, noire suivie d'une croche)

La dynamique est très différente.

Un ornement (petite croche avant la note, trille)

précède chaque note, donnant une impression de ricanement grotesque.

Le thème est joué deux fois, séparé par une intervention cacophonique de l'orchestre.

La seconde fois, la mélodie est jouée par la petite clarinette en mi bémol,

elle est accompagnée cette fois progressivement par tout l'orchestre

et les violons et les bois reprennent la fin du thème.

Effet produit : La musique reflète les cris et les ricanements des monstres, sorcières et démons à la vue de la jeune morte venant se joindre au sabbat sous les yeux de l'artiste stupéfait.

Le caractère de ce passage évoque l'horreur ressentie par le jeune homme, il décrit une scène affreuse et surnaturelle.